

Autour des populations du passé

Séminaire bi-mensuel coordonné par
Isabelle Séguy (INED/Cepam) et
Claudia Contente (Université Pompeu Fabra, GRIMSE, Barcelone)

Séance 19

Le genre au fil du temps : les apports de l'archéologie aux approches historiques de genre

6 Février 2018, de 14h à 18h00

Depuis l'INED (Paris) - salle 111 Et en multiplex
(Renseignements pratiques en dernière page)

Ce séminaire, proposé par Caroline Trémeaud, Chloé Belard et Luana Batista Goulart, vise à faire dialoguer des chercheur.e.s d'horizons différents sur la question de l'apport de l'archéologie aux études de genre.

Avec des approches qui questionnent tantôt le point de vue biologique, tantôt le point de vue social, le concept de genre est fondamental en archéologie pour pouvoir analyser les données architecturales, matérielles et ostéologiques, à partir de méthodes adaptées à chaque contexte. Il s'agit de s'intéresser à l'expression matérielle des systèmes de genre, et d'interroger quels aspects de ces systèmes peuvent être appréhendés à partir des vestiges archéologiques.

Les travaux présentés montrent que les études de genre en archéologie permettent d'aborder dans la longue, voire la très longue durée les inégalités entre les sexes à différents âges de la vie, ainsi que les principes et les normes de catégorisation sociale des groupes humains, catégorisation qui admet souvent un genre « neutre ». Ces études éclairent les sociétés anciennes sous un autre jour et mettent en évidence la variabilité et la diversité de l'expression matérielle des rapports sociaux de genre. Elles permettent ainsi de renouveler en profondeur les problématiques de la recherche en archéologie, mais également en histoire et en paléodémographie.



Programme

Introduction

14h00 – 14h45

Clara BLANCHARD (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 Archéologies environnementales) - « **Pratiques funéraires et pratiques du genre durant les Ve-VIIe siècles en Île-de-France** »

14h45 – 15h25

Luana BATISTA GOULART (Université Côte d'Azur, CNRS, CEPAM, France) - **Sex and gender interactions in the study of past populations' life conditions**

15h25 – 16h05

Caroline TRÉMEAUD (UMR 8215 TRAJECTOIRES) - **Du genre en archéologie : du concept à l'outil pour éclairer les sociétés anciennes, le cas des sépultures d'élites (1300 et 300 av. J. C.) dans le monde nord-alpin**

16h05 – 16h45

Chloé BELARD (UMR 8546 AOROC, CNRS-ENS, EPHE, France) - **La représentation matérielle des genres dans les contextes funéraires: éléments de réflexion à partir des nécropoles champenoises de l'âge du Fer (525-200 av. J.-C.)**

16h45 – 18h00

Discussion finale



Résumés

Pratiques funéraires et pratiques du genre en Île-de-France Ve - VIIe siècles

Clara BLANCHARD

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn

clara.blanchard36@gmail.com

Cette intervention présente les résultats de mes travaux de Master 2 sur la nécropole de Gaillon-sur-Montcient (Yvelines) et introduira mon sujet de thèse : « Pratiques funéraires et pratiques du genre en Île-de-France des Ve au VIIe siècles ». Sous la direction d'Anne Nissen (Paris I, ARSCAN), et les tutorats de Bonnie Effros (Université de Liverpool) et Mark Guillon (INRAP, PACEA), cette thèse a notamment pour but de démocratiser l'utilisation du genre en tant que démarche de recherche dans les travaux sur le Moyen-Âge, en particulier le haut Moyen-Âge, une période durant laquelle cela reste rarement mis en avant.

Cette étude est interdisciplinaire : il s'agit en effet de réaliser des études comparatives entre les données anthropologiques et le mobilier funéraire très standardisé mis au jour dans les nécropoles mérovingiennes, pour aborder les rapports entre le sexe, le genre et le statut social des défunts par le biais de données matérielles (mobilier, types de structures, organisation des nécropoles), mais aussi bio-anthropologiques (détermination du sexe). Ceci permettra d'examiner la complexité des représentations de genres, que ce soit au niveau des objets ou de leur signification symbolique. Des approches quantitatives seront appliquées aux sépultures afin d'évaluer plus finement les écarts au sein des nécropoles sélectionnées.

Enfin, un dernier volet portera sur des comparaisons à l'échelle de l'Île-de-France, puis sur d'importantes nécropoles dans les parties septentrionales et orientales de l'espace franc. Les résultats obtenus feront l'objet d'une étude comparative avec des recherches similaires dans le Nord-Ouest Européen.



Sex and gender interactions in the study of past populations' life conditions

Luana BATISTA GOULART

Université Côte d'Azur, CNRS, CEPAM, France

luana.batista-goulart@cepam.cnrs.fr

Bio-anthropologists usually discriminate biological and social aspects in *female x male* comparisons, treating *sex* and *gender* as different subjects in the study of past populations. However, in this presentation we will argue that separate analysis of these two issues can lead to biased conclusions, especially concerning diet and life conditions. Food consumption extrapolates nutritional needs and differentiates groups according to age, gender, religion or social status, for example. So, when food access is hierarchized or reduced due to scarcity, such cultural norms can have an impact on the well-being of individuals. Another aspect that will be discussed is the variation in bone sexual markers within one population. Even when it is possible to classify most skeletons from one sample as female or male, we observe a wider range of morphology variation, comprehending intermediate levels between two observed extremes. Some authors believe that poor life conditions influence the morphology of bone sexual markers, since they impact bone development. Taking into account sex and gender interactions enhances our understanding of the intersection of the several aspects of social identity.



Du genre en archéologie : du concept à l'outil pour éclairer les sociétés anciennes, le cas des sépultures d'élites (1300 et 300 av. J.-C.) dans le monde nord-alpin

Caroline TREMEAUD
UMR 8215 TRAJECTOIRES
tremeaudcaroline@hotmail.fr

Développer une approche de genre en archéologie a nécessité de construire une réflexion sur l'utilisation de ce concept dans cette discipline. Cette réflexion a été réalisée en deux étapes, une première théorique sur le concept même de genre et son écho possible à travers les données matérielles à disposition en archéologie. Puis une seconde, plus concrète, a posé la question de l'utilisation du genre sur des données archéologiques.

L'approche proposée permet de dépasser l'écueil habituel de l'étude des données funéraires qui associent mécaniquement les armes au masculin, les parures au féminin pour en déduire une identité sexuelle. En effet, la définition et l'utilisation du concept de « genre », appliqué en archéologie funéraire, permet de réinjecter une variable sociale là où elle est implicitement effacée, et également de questionner un rapport de domination, qui semble structurer toutes les sociétés humaines.

Cette démarche, réalisée pour mon travail de thèse, a été centrée sur l'approche des élites funéraires, entre 1300 et 300 av. J.-C., au sein du « complexe nord-alpin » (soit le quart nord-est de la France, la Suisse, la moitié sud de l'Allemagne, l'Autriche et la Bohême, c'est-à-dire le monde « celtique » à cette époque). Ce corpus servira d'étude de cas et les résultats obtenus permettront de souligner les apports et intérêts des problématiques de genre en archéologie notamment pour questionner les structures sociales et la démographie des sociétés anciennes.

Cette présentation vise à souligner le potentiel des données archéologiques et les apports d'une étude de genre de ces données.



La représentation matérielle des genres dans les contextes funéraires : éléments de réflexion à partir des nécropoles champenoises de l'âge du Fer (525-200 av. J.-C.)

Chloé BELARD

UMR 8546 AOROC, CNRS-ENS, EPHE, France

chloe.belard@gmail.com

En archéologie, la notion de genre permet de questionner la pertinence de l'utilisation des entités sociales "hommes" et "femmes", que les études traditionnelles ont appliquées aux vestiges funéraires des groupes humains du passé, en fonction de présupposés développés dès le XIX^e siècle, à partir de la reconnaissance bi-catégorisante des tombes à armes et des tombes à parures. Cette présentation vise ainsi à présenter les principaux axes de recherches et les résultats s'intéressant à la représentation sociale ? des défunts des nécropoles champenoises de l'âge du Fer (525-200 av. J.-C.), à partir d'une étude de la culture matérielle fondée sur des bases méthodologiques issues de la notion de genre. Il s'agira notamment de discuter de la mise en évidence archéologique des normes matérielles de catégorisation sociale des genres, qui n'oppose pas strictement les femmes aux hommes au travers des objets, et des objets de parure qui peuvent être "évolutifs" en fonction de l'âge et du statut social des défunts.



Renseignements pratiques

Le séminaire se déroule en visio-conférence* entre

PINED- salle 111 (1er étage)

(prévoyez de prendre votre carte d'identité, elle pourrait vous être réclamée à l'accueil)

Et

la salle de visio-conférence de la **délégation régionale du CNRS à Sophia Antipolis**

<http://www.cote-azur.cnrs.fr/PlanAcces/;view>

* Pour tout autre point de connexion, merci de contacter **8 jours** avant la séance Marie-Danielle Bailly (marie-danielle.bailly@ined.fr) qui vous vous donnera les codes d'accès à la visioconférence.

